

TD n° 9

Automates à pile (suite)
Grammaires contextuelles

Exercice 1) Considérons à nouveau la grammaire hors-contexte suivante :

$$\begin{array}{l} \text{Grammaire } G \\ \hline \text{Axiome} = S \\ N = \{S\} \\ T = \{0, 1\} \\ P = \{ S \rightarrow 0 \mid 0S \\ \quad S \rightarrow 1SS \mid S1S \mid SS1 \quad \} \end{array}$$

1. Quel est le langage engendré par la grammaire G ?
2. Passez directement de G à un automate à pile à un état reconnaissant $L(G)$ (*on ne vous demande pas de mettre cette grammaire sous Forme Normale de Greibach mais d'utiliser la seconde version de l'algorithme du cours*).

Exercice 2) On se propose de construire l'intersection de 2 langages, l'un rationnel, l'autre hors-contexte non rationnel. Pour cela, on utilise la même idée que pour faire l'intersection de 2 langages rationnels.

1. Plaçons-nous sur l'alphabet $\{0, 1\}$. Soit L le langage des mots qui commencent par 11. Donnez l'automate minimal \mathcal{A}_L de ce langage clairement rationnel.
2. Toujours sur l'alphabet $\Sigma = \{0, 1\}$, considérons l'automate à pile \mathcal{A}_K de l'Exercice 5 du TD n° 8. Quel est le langage K hors-contexte non-rationnel reconnu par cet automate à pile ?
3. Construisez un automate à pile reconnaissant l'intersection $L \cap K$ en effectuant le *produit* des graphes des automates.

Exercice 3) La classe des langages hors-contexte n'est pas close par intersection. Cependant, l'intersection d'un langage hors-contexte et d'un langage rationnel est hors-contexte. Il peut se produire également que l'intersection de 2 langages *hors-contexte non-rationnels* soit hors-contexte. Donnez un exemple d'un tel couple de langages.

Exercice 4) Voici une grammaire G qui n'est pas hors-contexte :

Grammaire G	
Axiome =	S
$N =$	$\{S, A, B, C, D\}$
$T =$	$\{a, b\}$
$P =$	$\{$
S	$\rightarrow CD$
C	$\rightarrow aCA \mid bCB \mid \varepsilon$
AD	$\rightarrow aD$
BD	$\rightarrow bD$
Aa	$\rightarrow aA$
Ab	$\rightarrow bA$
Ba	$\rightarrow aB$
Bb	$\rightarrow bB$
D	$\rightarrow \varepsilon$
	$\}$

1. Pourquoi cette grammaire G n'est pas hors-contexte ?
2. Donnez un exemple de la suite de dérivations permettant d'obtenir un mot de $L(G)$ à partir de l'axiome A . On choisira un mot de longueur supérieure ou égale à 6.
3. Quel est le langage engendré par cette grammaire ? Est-il hors-contexte ?

Exercices complémentaires

Exercice 5) Considérons la grammaire G suivante :

Grammaire G	
Axiome =	S
$N =$	$\{S, X, Y, Z, B\}$
$T =$	$\{a, b, c, d\}$
$P =$	$\{$
S	$\rightarrow XY$
X	$\rightarrow aXc \mid aZc$
Y	$\rightarrow BYd \mid Bd$
cB	$\rightarrow Bc$
bB	$\rightarrow Bb$
ZB	$\rightarrow Zb$
Z	$\rightarrow \varepsilon$
	$\}$

1. Cette grammaire G est-elle hors-contexte ? Pourquoi ?
2. Quel est le langage engendré par cette grammaire ? Est-il hors-contexte ?

Exercice 6) On se propose de construire l'intersection de 2 langages, le premier rationnel et le second hors-contexte non rationnel.

1. Trouvez un automate à pile \mathcal{A} pour le complémentaire du langage de Dyck.
2. Trouvez l'automate fini minimal \mathcal{B} reconnaissant les mots qui terminent par 1 (une fermante donc).
3. Construisez alors un automate à pile \mathcal{C} reconnaissant l'intersection $L(\mathcal{A}) \cap L(\mathcal{B})$ en effectuant le *produit* des automates.